

Pauropodes des serres de Genève

Autor(en): **Remy, Paul A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft =
Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the
Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **30 (1957)**

Heft 2

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-401308>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Pauropodes des serres de Genève

par

PAUL A. REMY

Institut de zoologie, Nancy

La présence de Pauropodes en Suisse a été reconnue pour la première fois par ALOÏS HUMBERT et mentionnée en les termes suivants dans H. DE SAUSSURE et A. HUMBERT, *Etudes sur les Myriapodes, Mission scientifique au Mexique et dans l'Amérique centrale. Recherches zoologiques publiées par M. Milne Edwards*, 6^e partie, 2^e section, Paris, 1872, 211 p. ; voir p. 188, renvoi en pied : « Ce genre [*Pauropus*], d'abord découvert en Angleterre, paraît être assez répandu. Son existence vient d'être constatée par l'un de nous (A. H.), dans les environs de Genève. »

Cette rencontre est sans doute la première qui ait été faite, en Europe continentale, de ce groupe découvert dans la région londonienne en 1866 ; il n'est d'ailleurs pas certain que ce matériel genevois appartienne au genre *Pauropus* tel que nous le concevons aujourd'hui, car, en 1872, non seulement les *Pauporus* au sens actuel du terme, mais encore nos *Stylopauropus* s. str. étaient appelés *Pauropus*.

D'autres récoltes de Pauropodes suisses ont suivi :

H. J. HANSEN a capturé à Lucerne 3 spécimens qu'il a décrits (*Vid. Medd. ell. nat. Foren. Kjöbenhavn* (1901), 1902, p. 390-392), sous l'appellation de *Pauropus helveticus* et que SILVESTRI (*Ordo Pauropoda. Acari, Myr. et Scorp. huc. in Italia reperta*, Portici, 1902, p. 76 et 77), a placés dans son nouveau genre *Allopauropus*.

J. CARL (*Arch. Sc. phys. et nat.* (4), 22, 1906, p. 407-408) a rencontré en Suisse des *Pauropus Huxleyi* LUBB., d'abord à Genève au bord de l'Arve puis à Satigny, à Genthod et au pied du Gurten près de Berne, et 6 *Eurypauropus cycliger* LATZEL à la Jonction (confluent de l'Arve et du Rhône, à Genève). Ce zoologiste a eu l'obligeance de me communiquer son matériel de Satigny et 2 de ses Eurypauropidés. Ceux-ci appartiennent bien, comme je l'ai dit déjà (*Verh. zool.-bot. Ges. Wien*, 86-87, 1937, p. 25), à l'espèce nommée par LATZEL *Eurypauropus cycliger*, appellation que, dans ce même travail, j'ai proposé de remplacer par celle de *Trachypauropus glomerioides* Tömösváry. Par contre, le *Pauropus* de la Jonction n'est pas, et je l'ai déjà signalé (*Ann. ent.*

Fenn., 3, 1937, p. 143-144) un *Pauropus Huxleyi* LUBB. typ., mais une forme voisine que j'ai décrite dans la note ci-dessus sous la dénomination de *P. Huxleyi* var. *lanceolatus* n. var., et que j'ai érigée par la suite (*Mém. Inst. scient. Madagascar*, A, 10, 1956, p. 109) au rang d'espèce.

Récemment, H. GISIN a fait progresser considérablement notre connaissance de la faune pauropodienne de la Suisse : il en a signalé 14 espèces dans le *Bull. Soc. ent. suisse*, 20, 1947, p. 597-604 : 11 Pauropidés (2 *Stylopauropus*, 2 *Pauropus*, 7 *Allopaupopus*), 1 Asphaeridiopidé

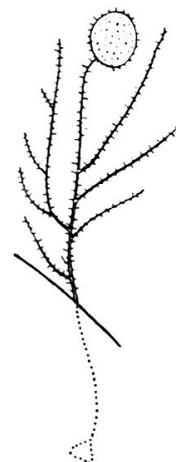


Fig. 1. — *Allopaupopus (Decapaupopus) alsiosus* REMY et BALLAND à 8 pp. sexe ? (Genève). — Trichobothrie III, gauche, face sternale ; sa partie proximale, cachée par le tronc, a été mal vue. $\times 1250$.

(celui-ci nouveau, qu'il a décrit sous la dénomination d'*Asphaeridiopus trilobatus*), 1 Scléropauropidé (*Scleropaupopus*) et 1 Brachypauropidé (*Brachypaupopus*).

A cette liste, dans laquelle sont donnés les caractères essentiels qui permettent de reconnaître les animaux, GISIN a ajouté (*Ibid.*, 27, 1957, p. 55) 3 autres espèces : 1 *Polypaupopus* et 2 *Allopaupopus*.

Toutes les formes de Suisse, l'*Asphaeridiopus* excepté, ont aussi été récoltées en France.

Le 27 avril 1957, j'ai consacré une heure d'un très court séjour que j'ai fait à Genève à la recherche de micro-endogés dans les serres du Jardin botanique ; sous des pots de fleurs et des dalles enfouis en partie dans de la terre riche en humus, j'ai récolté les Pauropidés suivants :

Stylopauropus (S.) pedunculatus LUBB. f. typ. à plaque anale du type danois, 14 individus : 6 à 9 pp. (4 ♂, 2 ♀), 3 à 8 pp. de sexe non reconnu, 1 à 6 pp., 2 à 3 pp., 2 à un stade non reconnu.

Allopaupopus (A.) danicus HANSEN f. typ., 1 individu en très mauvais état, à un stade non reconnu.

Ces deux espèces, qui ont déjà été trouvées en Suisse par GISIN, ont une aire de répartition extrêmement vaste : la 1^{re} est connue d'Europe, d'Afrique du Nord, d'Indochine, d'Australie et des Etats-Unis d'Amérique (de la Californie à l'Atlantique) ; la 2^e a été mentionnée

d'Europe, d'Afrique septentrionale, tropicale et australe, de Madagascar, de l'île de la Réunion et des Etats-Unis (Texas).

A. (A.) maoriorum REMY, 3 ind. à 9 pp. (1 ♂, 2 ♀).

Cette espèce, qui est très voisine de mon *A. verecundus* de la région pyrénéenne, n'était connue que par 9 individus trouvés en Nouvelle-Zélande, dans une station de plein air : Okuku Pass (Canterbury). Les spécimens de Genève sont conformes aux types ; chez ceux-ci, les seules trichobothries que j'aie pu étudier sont celles de la 3^e paire ; chez les exemplaires de Genève, qui ont généralement conservé toutes les leurs, j'ai constaté que celles des 1^{re}, 2^e et 4^e paires, qui ne sont pas excessivement grêles dans la région basilaire, sont très effilées et portent une pubescence très raide, simple partout, assez longue sauf près du bulbe, oblique sur la partie proximale, normale à l'axe sur la région distale ; les trichobothries de la 5^e paire sont effilées et ont une pubescence courte et oblique ; les appendices de la plaque anale sont très légèrement arqués (convexité du côté du plan sagittal).

L'espèce a dû être introduite fortuitement à Genève avec des plantes vivantes.

A. (Decapauropus) alsiosus REMY et BALLAND, 1 individu à 8 pp. de sexe non reconnu.

Cet animal, qui est de petite taille (0,45 mm.), a été égaré au cours du montage qui a suivi son étude. Il appartient à une espèce dont j'ai récolté 7 spécimens (5 à 9 pp. ♂, 1 à 8 pp. sexe ?, 1 à 6 pp.) le 1^{er} août 1956 dans une serre du Jardin des Plantes de l'Université de Montpellier, et dont la description est à l'impression dans la *Revue française d'Entomologie*.

Ses trichobothries I et II sont multiramifiées, tout à fait semblables à celles des individus à 8 ou 9 pp. de Montpellier ; ses trichobothries III ressemblent beaucoup aussi à celles de ces spécimens de Montpellier (fig. 1) ; je ne suis pas parvenu à voir les très courts rameaux que porte, chez les types à 9 pp., la région distale de la grosse branche terminée par une boule ; le poil distal des tarsi I à VIII est bifurqué ; les soies pygidiales a_1 , a_2 , a_3 et les styles sont comme chez les types.

Cet *Allopauropus* est très vraisemblablement un exotique importé en Europe.